

## Deuxième rencontre sans langue de bois...



*Deuxième témoignage dans la série de rencontres avec des amateurs des cinq provinces francophones acceptant, sans la moindre recherche publicitaire, de recourir au langage vrai. Après la découverte de Philippe Droussin, un amateur namurois, « Coulon Futé » se tourne, ce jour, vers le Hainaut, la province francophone, numériquement la plus étoffée.*

Le week-end dernier, le témoignage publié du Naninnois **Philippe Droussin** a permis, aux lecteurs de « *Coulon Futé* », de découvrir une analyse sans concession de la province de Namur et en particulier de sa partie sud, ses province et région de cœur. Qu'il soit remercié pour la disponibilité et la confiance témoignées. Entre nous soit dit, vous devez connaître le processus suivi pour déterminer les interlocuteurs élus. Le choix de la province arrêté, « *Coulon Futé* » contacte de potentiels intervenants. L'amateur acceptant le contexte de la rencontre reçoit un questionnaire lui permettant, en toute connaissance de cause, de préparer ses visions provinciale et nationale.

Ce jour, le Hainaut, la province

francophone de l'ouest de la Belgique, sert de cadre à la deuxième rencontre. Pour rappel, en début octobre 2024, il recensait, pour une superficie de 3.813 km<sup>2</sup>, un total de 1.291 licences ce qui correspondait à une moyenne théorique d'une licence par un peu moins de 3 km<sup>2</sup>. Entrevue avec **David Delbroeck** jouant sous la licence de son fils Loïc.



### Portrait

#### **David Delbroeck** en quelques mots !

**David Delbroeck** habite Leers-Nord, un village frontalier rural délimité au Nord par le canal de l'Espierre. Un village faisant désormais partie, depuis la fusion des communes, de l'entité d'Estaimpuis en Wallonie picarde. Ce quinquagénaire, directeur d'un home pour personnes âgées, récemment intronisé président de société, est un colombophile atypique. Il aime voyager,



assister à des concerts tout en appréciant également le sport. Il participe aux organisations d'événements dans ou proches de son village. Sa disponibilité prouve son engagement social.

### Son adhésion colombophile !

Le grand-père de **David Delbroeck** pratiquait la colombophile. Au terme des années septante, il prit une licence pour son petit-fils David qui découvrait, à titre personnel vu son intérêt manifesté, le sport ailé dans un colombier aux dimensions restreintes.

En 2006, après une période d'arrêt décrétée par **David** en personne, son fils Loïc, âgé de huit ans à l'époque, émit, au terme d'une journée de découverte d'activités de loisirs organisée par la commune d'Estaimpuis, le souhait, au terme de la visite didactique d'un colombier lui offrant deux pigeons, le désir d'en détenir à des fins de participer à des compétitions. **David Delbroeck** se résolut à imiter son grand-père en retirant, pour son fils Loïc, une licence sous laquelle il joue présentement.

### Concourir ... un objectif ?

La colonie trouva ses fondements dans la race d'un « voisin » de Leers-Nord. Durant les quelque quatre lustres de compétition disputés à ce jour, le grand fond devint assez rapidement la priorité ailée. Arriver au summum des résultats tout en pouvant continuer à voyager constitue l'objectif reconnu par le Leersois.

2024 s'avéra un très grand cru pour sa colonie comme l'atteste la victoire nationale sur Agen impliquant un arrêt plus rapide de la saison. Ces lauriers nationaux étaient par ailleurs assortis d'un podium international sur Le Lot-et-Garonne. *« Je possède toujours, reconnaît **David Delbroeck**, la flamme indispensable. Et surtout la chance de posséder, dans la pratique de mon loisir, de véritables amis et des pigeons performants... Le pigeon, poursuit-il, représente un des fils rouges de ma vie, incarne avant tout une belle amitié. Je n'oublie pas qu'en 2018, mes amis ailés m'ont aidé à sortir d'un sérieux burnout. Ils m'ont permis de m'évader de par les heures passées au colombier à les observer... Bref beaucoup d'éléments dans l'organisation de ma vie chargée dépendent en réalité de mes pigeons. »*

## La colombophilie en terre hennuyère

Invité à cerner la pratique colombophile dans la province de Hainaut, **David Delbroeck** livre une analyse réaliste à divers point de vue...

*« Sans pour autant me montrer péjoratif, dit-il, il m'est autorisé de dire que le Hainaut, comme les autres provinces francophones d'ailleurs, est sous la coupe du Nord du pays. Ce qui ne peut être que normal, la répartition des licences le prouvant sans la moindre ambiguïté tolérée (C.F. : en début octobre 2024, la Flandre totalisait 88 % des licences, la Wallonie 12 %). Les décisions sont et resteront flamandes. Le récent problème soulevé par la fermeture des frontières*



*entre la Flandre orientale et le Hainaut l'atteste... Mais, il faut s'en faire une raison, cela découle de la logique car la Flandre est le moteur de la colombophilie belge. ».*

La réussite hennuyère à l'échelon national... un leurre ou non ?

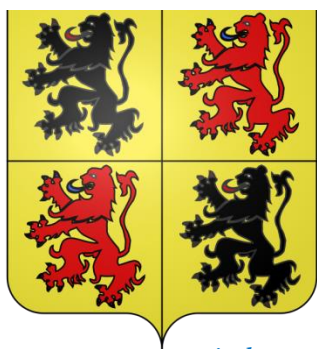
*« La position du Hainaut, avance **David Delbroeck**, est bonne, constitue une de ses lignes de force. Car il ne faut surtout pas oublier que ladite province est, d'un point de vue géographique, située devant la Flandre... Sa réussite est davantage marquée lors des confrontations nationales programmées sur l'ouest de la France. Agen, Souillac... sourient souvent aux Hennuyers qui possèdent quelques ténors dans leurs rangs. ».*

L'avenir de la province à court, moyen ou long terme...

*« Pour l'heure, la province ne rencontre pas de problèmes spécifiques quant à son existence. Cela devrait encore être le cas à court terme. Mais, dans le futur, des difficultés risquent de pointer le bout du nez. Le recensement des colonies actives posera alors problème.*

*Force est de constater que, sans aucune intention péjorative de ma part de les qualifier de la sorte, les « petits amateurs » quittent déjà le navire suite entre autres à l'imposition de jouer le demi-fond à deux jours de panier. Une imposition qui sert de détonateur. Des mises en loges ont disparu et vont encore disparaître. Elles entraîneront par la suite la cessation de sociétés. Une réflexion globale est dès lors urgente car il ne faut surtout pas oublier et sous-estimer que l'économie prend le pas sur le loisir que représente la pratique colombophile. Comment attirer les jeunes ? Cette question ne date pas du temps présent. Ne faudrait-il pas envisager une "colombophilie regroupée" en promouvant l'existence de tandems, d'associations ? »...*

Endosser le costume de mandataire provincial impose des objectifs au préalable pensés...



*« Si cette hypothèse se réalise un jour, il me semble des plus judicieux et des plus prioritaires d'apporter une aide logistique aux jeunes amateurs. Entendez par là de proposer un véritable parrainage structuré qui impliquerait toutes les composantes d'une société colombophile. Et non un parrainage uniquement fourni par une seule personne sans pour autant remettre en cause sa disponibilité, sa propension à apporter des conseils. Un suivi durable, des partages de réflexions lors de réunions de la société, des échanges de matériel mis sur pied... ne peuvent que constituer à coup sûr des adjuvants pour un débutant. Mais cette aide, en contrepartie, ne se ferait pas à sens unique. Le « jeune » amateur accepterait, en certaines circonstances, d'aider un pair plus âgé dans le besoin. Les deux partis sortiraient gagnants. L'important consiste à faire cohabiter jeunes et anciens adeptes pour... les garder. Tant l'amateur, pris au sens premier du terme, que le professionnel cultivent une même passion. Ils ne peuvent pas se passer les uns des autres. La colombophilie est un mix. ».*



## Regard sur le national

Des suggestions éventuelles pour le grand fond...



*« L'itinéraire idéal retenu en grand fond doit, à mes yeux, faire preuve de diversité dans le choix des étapes. Aussi je retiendrai, à parts égales, des étapes situées tantôt sur l'ouest, tantôt sur le centre, tantôt sur l'est. Eviter les discussions portant sur l'implantation géographique et en particulier sur les notions de « courts points » et de « longs points » pourrait devenir une stratégie possible en changeant la ligne de vol qui, à cette occasion, reprendrait des lâchers totalement différents. A titre d'exemple, organiser des concours sur la Pologne pourrait être une solution à envisager car, dans ce contexte sportif, la Hollande volerait les courts points. ».*

## Faits marquants

Avec le recul, que retenir en général de la dernière saison ?

*« Avant tout les performances réalisées par le pigeon montrant ses aptitudes lors des compétitions. Je mémorise bien évidemment celles de ma colonie et celles d'amis sans pour autant occulter celles de la concurrence. Je qualifie la dernière saison par "des plus compliquées" sans pour autant causer de grosses catastrophes. N'oublions pas qu'avec les moyens mis à la disposition de l'amateur, la météo s'avère un facteur important de la gestion du colombophile. Elle lui permet d'arrêter un oui ou un non actant ou non la participation à un concours. Venir râler par la suite en cas de mauvais déroulement, cela ne se justifie pas. ».*

## Des élections statutaires en 2025

Dans quelques mois, les amateurs seront invités à voter pour désigner les instances des six prochaines années...

*« Je vais voter tout en ne connaissant pas vraiment pour l'heure les subtilités du système de vote (C.F. : « Coulon Futé » a réalisé divers dossiers traitant ce sujet.). Avec l'âge, cela m'intéresse de plus en plus. Il est encourageant de constater que, lors de remises de prix, la thématique « élections » est souvent au centre des conversations. ».*



Un David Delbroeck déposant un jour sa candidature... un scénario fictif, plausible ou arrêté ? Son credo en cas de nomination...



*« J'y pense de plus en plus car je crois pouvoir apporter ma pierre à l'édifice. Ce n'est pas impossible en 2025, mais une réflexion d'ici là s'impose. Il faut évoluer, ouvrir les yeux, percevoir que nous sommes au cœur d'une mondialisation et que le sport ailé n'y échappe pas. Un grand défi se pose dès lors car il est impératif de respecter et de garder le plus longtemps possible le tissu social et culturel existant de la colombophilie. ».*

### Carte blanche...

*« Libre circulation, mondialisation, court point, long point... sont des expressions reprises dans le vocable colombophile, conclut **David Delbroeck**. Dans la conjoncture actuelle, les amateurs frontaliers devraient pouvoir être autorisés à « jouer » leurs pigeons dans un pays limitrophe. En l'occurrence en France pour le Hainaut. Mais soyons clairs, cette autorisation doit être décrétée, en toute légalité, au terme d'un accord officiel signé par les pays concernés. A savoir l'Allemagne, la France et les Pays-Bas concernant la Belgique. ».*

